

nous ferons faire toujours autant que nôtre devoir avec tout le zèle & l'affection possible.

Poësie Efpagnole.

III. Don Lorenzo de las Llamosas, natif de Lima en Amerique, a fait imprimer à Paris une pièce de Poësie Espagnole, qu'on appelle en Espagne *Octave*: elle a pour titre *pequeno panegerico à la Mayestad Christianissima, de Luis el Grande Conagrate por M. del Exmo Sor. Duque de Alva de huefcar, Cod. stable de Navarra &c. Ambaxador de la Mayestad Catholica à Su Mayestad Christianissima &c.* Comme il n'est pas naturel de mettre en entier une pièce Espagnole dans un ouvrage François, & qu'à moins d'entendre parfaitement cette langue on ne peut pas traduire ces vers sans leur ôter partie de leurs agrémens, on se contentera de mettre ici une de ces *Octaves*, qui suffira aux connoisseurs pour juger du reste de la pièce

Estas que fueran rudas, à ser mias
Y de Apolo dictadas, y a sonoras
Rimas cadentes son que de harmonias
Pueblan el viento à clausulas canoras:
Estas (ô Duque excelso) que a los dias
Vistes de lazes las purpufas horas,
Y de tu Alva temprana en los delvelos
Te admira el mundo, nuncio de los Cielos.

Remarques sur la Couveuse de Dindon.

IV. J'ai reçu depuis environ un mois plusieurs lettres au sujet de l'avantee de la Couveuse de Dindonneau* Les curieux se sont trouvez embarassez à rechercher les raisons qui avoient obligé la Demoiselle à faire une pareille experience, & quelques-uns m'en ont demandé la raison; je voudrois pour les satisfaire que la bien-séance me permit de la nommer: si elle vouloit elle même renvoyer un memoire pour cela, je le communiquerois au public avec toute

* Voyez Mars pag. 232.